



**INFORMATION • INFORMATORISCHE AUFEICHNUNG • INFORMATION MEMO • NOTE D'INFORMATION
ΠΑΡΡΟΦΟΡΙΑΚΟ ΣΗΜΕΙΩΜΑ • NOTA D'INFORMAZIONE • TER DOCUMENTATIE**

Brussels, February 1983

COMMISSION PROPOSES STRENGTHENING OF THE COMMON COMMERCIAL POLICY

The Commission of the European Communities has proposed for adoption by the Council a new trade protection instrument with the aim of responding more swiftly and effectively and by means of a wider range of measures than before to any unfair trading practice on the part of a non-member country which results in injury to Community industry, either on the Community market or on markets outside the Community.

The European Council of June 1982 had stated that in the matter of trade protection the Community should aim to act "with as much speed and efficiency as its trading partners" and "defend vigorously the legitimate interests of the Community in the appropriate bodies".

Consequently, the Commission felt that the range of trade protection instruments currently available to the Community - anti-dumping/anti-subsidy proceedings, surveillance or safeguard mechanisms - should be extended to embrace a new instrument geared to more specific action against unfair practices by non-member countries and the removal of the resulting injury.

The new instrument will provide a means of responding to a wider range of injurious practices on the part of non-member countries - many of which were not covered by the specific instruments that already existed - such as restrictive administrative practices contrary to international rules, restrictions on the export of raw materials and certain import restrictions.

Unlike the arrangements under the existing instruments, the procedure proposed by the Commission will make it possible to identify and remove any injury suffered by the Community industry on its export markets. Hence the instrument not only covers the Community markets but it also aimed at improving access for Community firms to non-member countries' markets.

The fairly wide scope of the instrument is also reflected in the broader range of counter-measures envisaged. Any commercial policy measures may be taken that are compatible with existing international obligations, notably following recourse to international dispute settlement procedures; they include the suspension or withdrawal of concessions resulting from commercial policy negotiations, the raising of customs duties or the introduction of any other charge on imports and the introduction of quantitative restrictions or any other measure affecting trade with the non-member country concerned.

In practice, the Commission will examine requests from Community industry - for which a formal complaints procedure has been specifically established - by means of proceedings designed to ensure the transparency and equity of any counter-measures: consultation of the Member States, non-member countries or any other interested parties, followed by on-the-spot checks with the firms and authorities concerned as part of an investigation into the alleged practices and any resulting injury. In addition, the proposal lays down precise

time limits to be complied with at each stage of the procedure.

Drawing the logical consequence from the criteria of efficiency and speed established by the European Council, the Commission considers that the new instrument must provide the Community with strong decision-making machinery hinging on a decision taken by the Commission after consulting the Member States. In the event of an appeal to the Council by a Member State, the Commission's decision would be deemed to have been adopted if the Council, acting by a qualified majority, had not decided otherwise within thirty days.



**INFORMATION • INFORMATORISCHE AUFZEICHNUNG • INFORMATION MEMO • NOTE D'INFORMATION
ΠΛΗΡΟΦΟΡΙΑΚΟ ΣΗΜΕΙΩΜΑ • NOTA D'INFORMAZIONE • TER DOCUMENTATIE**

Bruxelles, fevrier 1983.

La Commission propose un renforcement de la politique commerciale commune.

La Commission des Communautés Européennes vient de proposer au Conseil des Ministres un nouvel instrument de défense commerciale qui a pour but de répondre plus rapidement, plus efficacement et avec des mesures plus diversifiées que par le passé à toute pratique commerciale déloyale, imputable à un pays tiers, qui crée un préjudice pour l'industrie communautaire, tant sur le marché communautaire que sur des marchés tiers.

En effet, le Conseil Européen du mois de juin 1982 avait assigné à la Communauté l'objectif d'agir, en matière de défense commerciale, "avec autant de rapidité et d'efficacité que ses partenaires commerciaux et de défendre vigoureusement les intérêts légitimes de la Communauté au plan international".

La panoplie actuelle des instruments de défense commerciale dont dispose la Communauté - procédures anti-dumping, procédures anti-subsidations, mécanismes de surveillance ou de sauvegarde - a, en conséquence, paru à la Commission devoir être complétée par un nouvel instrument permettant de s'opposer plus spécifiquement aux "pratiques déloyales des pays tiers", et d'éliminer le préjudice en résultant.

Cet instrument permettra de répondre à un ensemble plus large de pratiques préjudiciables émanant de pays tiers, dont beaucoup n'étaient pas couvertes par les instruments spécifiques déjà existants - ainsi les pratiques administratives restrictives en contradiction avec les règles internationales en la matière, ainsi les restrictions à l'exportation de matières premières, ainsi certaines restrictions à l'importation.

A la différence des instruments existants, la procédure proposée par la Commission permettra d'identifier et d'éliminer le préjudice éventuellement subi par l'industrie communautaire sur ses marchés d'exportation. Il s'agit donc là d'un instrument concernant non seulement le marché communautaire mais visant également à faciliter l'accès des entreprises communautaires aux marchés des pays tiers.

Au champ d'action assez large de cet instrument correspondra de plus une diversification des contre-mesures prévues. Pourront être prises toutes mesures de politique commerciale compatibles avec les obligations internationales existantes, et, notamment, à l'issue d'éventuelles procédures internationales de règlement des différends, la suspension ou le retrait de toute concession issue de négociations de politique commerciale, le relèvement de droits de douane ou l'institution de toute autre imposition à l'importation, enfin l'instauration de restrictions quantitatives ou tout autre mesure affectant autrement les échanges avec le pays tiers concerné.

./.

Dans la pratique, la Commission conduira un examen des requêtes de l'industrie communautaire - pour laquelle une procédure formelle de plainte a été prévue spécifiquement - à travers une procédure garantissant transparence et équité des éventuelles contre-mesures : consultation des Etats membres, des pays tiers ou de toute partie intéressés, enfin vérifications sur place, dans les milieux économiques concernés, de la nature des pratiques incriminées et du préjudice pouvant en résulter. De plus, la proposition prévoit des délais précis à respecter à chaque étape de la procédure.

Tirant la conséquence logique des impératifs d'efficacité et de rapidité fixés par le Conseil Européen, la Commission estime que dans le contexte de ce nouvel instrument, la Communauté doit se doter d'un mécanisme décisionnel fort, reposant sur une prise de décision par la Commission après consultation des Etats membres. En cas de recours au Conseil d'un Etat membre, la décision de la Commission serait réputée adoptée si, dans un délai de 30 Jours, le Conseil statuant à la majorité qualifiée n'avait pas décidé autrement.